ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1981

Chers Électeurs et Électrices,

L'échec de la politique giscardienne provient d'une méconnaissance de la crise actuelle, c'est-à-dire d'une mauvaise approche du problème fondamental « inflation-chômage ».

La droite a voulu corriger les injustices du capitalisme en intervenant pour aider les défavorisés, tout en préservant l'efficacité du système, comme la recherche des profits et le maintien des principes de base (surtout le laisser-faire).

Pour Giscard, l'inflation et le chômage reposaient sur des bases différentes et constituaient des problèmes distincts, non associés.

Or ces problèmes n'en forment **QU'UN** et résultent d'une évolution **irréversible** de l'économie.

QUELLE EST LA CAUSE PRINCIPALE DU PROBLÈME INFLATION-CHÔMAGE?

C'est la **rigidité** du système, principalement la **rigidité** des comportements, dans le jeu des mécanismes économiques.

Examinons quelques cas pour éclairer le débat.

1) **La croissance de l'État** en tant qu'acheteur de biens et de services le place « hors jeu » : il considère que le coût, le rapport qualité-prix sont des mesquines considérations, qui sont bonnes pour les petites gens.

2) Les firmes se sont accrues en **taille,** en **complexité** en raison du progrès technique (machines, robots, ordinateurs). Elles sont devenues moins sensibles aux conditions du marché. De plus elles se sont hypertrophiées en **bureaucratie,** ce qui alourdit encore le processus de production.

3) **La puissance publique** prend de son côté des décisions réglementaires pour atténuer la loi de la jungle capitaliste. Pour les bénéficiaires, ces interventions sont bénéfiques, mais pour l'ensemble de la société, elles deviennent des contraintes souvent désagréables.

4) **Le consommateur** n'a pas toujours des réactions logiques face aux prix et aux qualités proposés sur le marché. Il conserve des habitudes personnelles et se laisse bercer par le prestige ou la petite dérogation passagère.

5) **Le travailleur** n'est pas non plus hors de toute critique. Les qualifications élevées diminuent la « valeur » des diplômes, par excès de candidatures. En revanche les emplois déplaisants, manuels, considérés de moindre niveau, manquent de titulaires et de postulants.

Arrêtons là les exemples qui prouvent le dérèglement du système. **Énumérons les solutions possibles** pour retrouver une certaine flexibilité économique :

1) **Changement de finalité de l'entreprise.** Les travailleurs méritent une considération plus réelle. Le profit ne saurait supplanter les considérations sociales.

2) **L'éventail des salaires** doit être revisé, par une double action : relèvement substantiel des bas salaires, réduction des salaires très élevés.

3) **Développement des PME, PMI** pour éviter les entreprises trop vastes.

4) **Mise de l'État dans le jeu économique normal,** par un calcul contrôlé et apprécié des coûts de tous les marchés passés.

5) **Formation pratique du consommateur** qui ne peut être efficace que si les consommateurs possèdent une maturité solide et logique.

6) **Réforme** du système **éducatif** et du système de l'**orientation** : le travail manuel et le travail intellectuel doivent être placés à égalité non dans les discours, mais dans les faits.

7) **L'agriculture** reste l'activité majeure de l'homme, qui doit se nourrir avant toute autre chose. La C.E.E. ne doit pas écraser l'agriculteur français pour le profit des grandes entreprises européennes.

8) Les **loisirs, la détente, les activités culturelles** doivent prendre le relais du développement économique. Donc un vaste effort doit être entrepris dans ce domaine.

9) **Le temps de travail** doit être réduit de plusieurs heures par semaine pour déterminer des emplois vacants.

10) Conquête d'une certaine **indépendance énergétique** par le développement des énergies nouvelles.

Gaston Pol MICLOT
Professeur de Sciences Économiques
Ancien élève de l'École Normale Supérieure
Thèse, mention honorable, à l'I.C.G.

Suppléante : **Mme Clémentine MICLOT**
Déportée politique 39-45

Vu le candidat.

BERGER-LEVRAULT, NANCY.